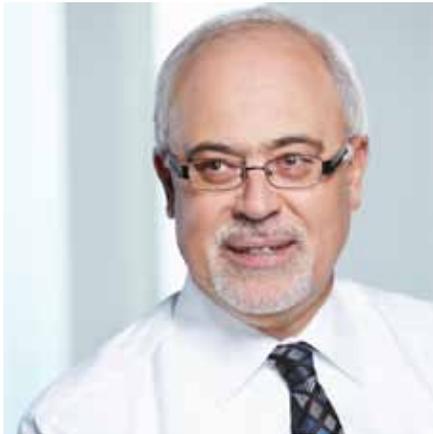


# PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES



**Carlos Leitao**, Économiste en chef et Stratège, Valeurs mobilières Banque Laurentienne

**UNE AMÉLIORATION DU CONTEXTE ÉCONOMIQUE, ATTÉNUÉE PAR L'INCERTITUDE DES POLITIQUES AMÉRICAINES ET EUROPÉENNES.**

**Comme nous approchons de la fin d'une autre année marquée par une croissance économique décevante et des turbulences sur les marchés financiers, quatre thèmes principaux semblent émerger :**

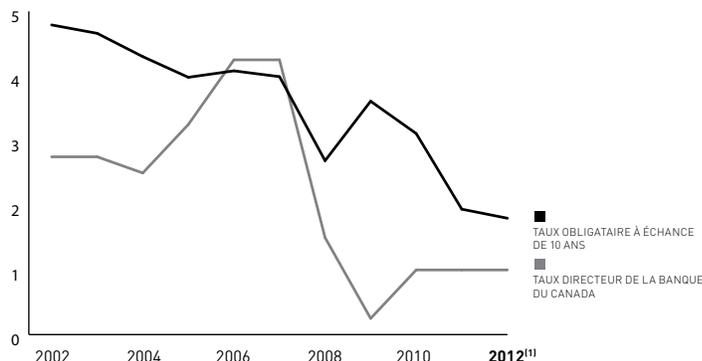
L'économie mondiale continue de croître, mais à un rythme lent et fragile. Des risques importants subsistent, notamment dans la zone euro et aux États-Unis, tout particulièrement à l'égard des politiques publiques. La zone euro est maintenant en récession et les tentatives pour créer une union fiscale encore plus étroite demeurent infructueuses. Néanmoins, les risques financiers les plus extrêmes semblent désormais

mieux contrôlés, compte tenu de la politique monétaire plus énergique adoptée par la Banque centrale européenne en septembre 2012. Aux États-Unis, l'économie semble se redresser, mais l'incertitude relative au soi-disant « mur budgétaire », c'est à dire la possibilité d'une contraction fiscale massive au début de 2013, incite à la prudence les investisseurs et les consommateurs.



## TAUX D'INTÉRÊT AU CANADA

(en pourcentage, fin de période)



Source: Banque du Canada

(1) Prévisions VMBL Recherche économique

2 Dans un tel contexte d'incertitude, les banques centrales, dont la Banque du Canada, adoptent des politiques monétaires très accommodantes. Les taux d'intérêt, dans leur ensemble, continuent de diminuer et demeureront à de bas niveaux pendant une période de temps plus longue que prévu. Depuis septembre 2010, la Banque du Canada a maintenu son taux directeur à 1,00 % – nous nous attendons maintenant à ce que cette longue pause puisse durer encore au moins un an.

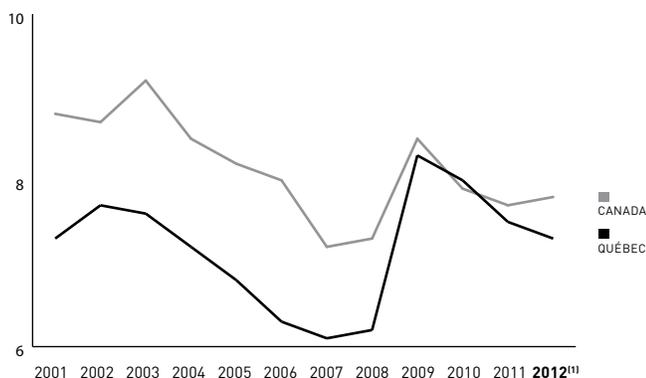
3 Le Canada n'est évidemment pas à l'abri des tendances mondiales. D'une certaine façon, elles ont un impact concret sur notre pays, à la faveur d'entrées massives de capitaux qui non seulement contribuent à la baisse des rendements des obligations gouvernementales, mais exercent aussi une pression à la hausse sur la devise canadienne. Or, une surévaluation du dollar canadien conduit à une perte de

compétitivité internationale et à un déficit du compte courant. À mesure que s'intensifie le cercle vicieux des faibles taux d'intérêt et des déficits du compte courant, les ressources sont moins bien allouées et causent des phénomènes de surconsommation et de sous-investissement, des tendances qui apparaissent non viables à moyen terme.

4 Pour toutes ces raisons, nous prévoyons que 2013 sera une année de transition au Canada. Globalement, la croissance économique devrait ralentir pour atteindre environ 1,8 % par rapport à un taux estimé à 2,1 % en 2012, avant d'accélérer modérément pour s'établir à 2,3 % en 2014. En outre, les composantes de cette croissance devraient changer considérablement par rapport au modèle qui a prévalu au cours des années 2010 à 2012. Les investissements des entreprises et, éventuellement, les exportations nettes, participeront davantage à la croissance, tandis que

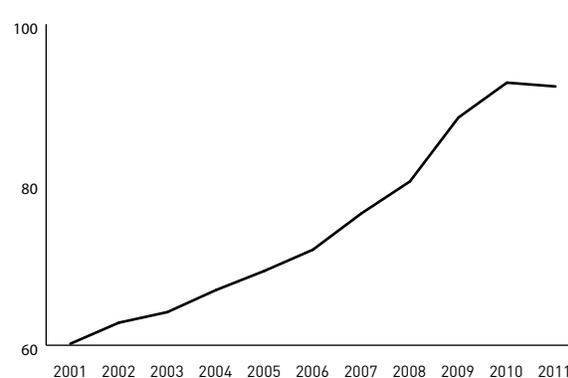
la contribution des ménages devrait diminuer. Ces taux de croissance relativement faibles empêcheront une réduction des taux de chômage en 2013. Ce n'est que plus tard, en 2014, que nous prévoyons que les taux de chômage diminueront pour atteindre 7,0 %, tant au Canada qu'au Québec. Présentement, ces taux atteignent respectivement 7,4 % et 7,7 %. Toutefois, à moins d'un choc macro-économique extérieur majeur, nous ne prévoyons toujours pas que les économies du Canada et du Québec plongeront à nouveau en récession. Le marché de l'habitation continuera de montrer des signes de ralentissement, en raison notamment des taux élevés d'endettement des ménages et des règles de financement hypothécaire plus strictes mises en place au cours des 18 derniers mois. Néanmoins, tant que le taux de chômage ne franchira pas le seuil de 8,0 %, cette situation ne devrait pas être problématique.

**TAUX DE CHÔMAGE**  
(en pourcentage)



Source : Statistique Canada  
(1) Prévisions VMBL Recherche économique

**ENDETTEMENT DES MÉNAGES CANADIENS**  
(dette en proportion du PIB nominal, en pourcentage)



Source : Statistique Canada